

L'HISTOIRE D'UNE  
CALL GIRL  
QUI A FAIT  
TOMBER LE  
POUVOIR



FONDS DE DOTATION  
DOMINIQUE GAY PRÉSENTE

TOUS LES MARDIS  
À 19H00

# BAMBINA

AVEC LES VOIX DE CHRISTOPHE ALÉVÉQUE, LAURE PORTIER, SÉBASTIEN RAJON  
COSTUMES SARAH COLAS | ENREGISTREMENT VOIX LAURENT BALOT ET ALEXANDER MAXWELL  
MUSIQUE PIGMY JOHNSON | IMAGES ALEXANDRA LANG | VIDEASTE FRÉDÉRIC BREMOND  
LUMIÈRES FLORENT BARNAUD

DE & AVEC **SERENA REINALDI**  
MISE EN SCÈNE **SÉBASTIEN RAJON**

# THÉÂTRE LEPIC

(ANCIEN CINÉ 13 THÉÂTRE) 1 AV JUNOT, 75018 PARIS - 01 42 54 15 12 - WWW.THEATRELEPIC.COM

**« JE SUIS LA POUR VOUS DIRE TOUTE LA VERITE, RIEN QUE LA VERITE. JE LE JURE SUR MA BIBLE, CELLE QUE JE LAISSE EN TEMOIGNAGE D'UN MONDE OU CEUX QUI VIVENT DANS L'ILLEGALITE SONT CEUX QUI COMPTENT, OU LE CULTE DU CORPS NE LAISSE AUCUNE PLACE A L'ESPRIT, OU L'ARGENT PEUT TOUT ACHETER, OU LA LIBERTE EST EN CONCEPT. DANS UN MONDE OU UNE FEMME QUI SE REBELLE FAIT ENCORE PEUR. »**



### **Bambina confesse.**

Ses souvenirs se bousculent, la chronologie explose, le présent et le passé se mêlent. On tourne les pages de son histoire, un effroyable conte de fées moderne, où elle s'offre à nous totalement nue.

Rythmée par la présence d'une mère matrone et castratrice et d'un Dieu rêvé comme un père protecteur toujours absent, nous plongeons dans les errances de cette femme, seule face au pouvoir, face aux hommes.

### **Le «Bambinagate» éclate.**

Repérée par le «sommelier» du Président de la République, P. comme Papi, Bambina participe à des soirées de débauche et bascule dans un univers cynique et sans pitié. À seulement quinze ans, elle est son ravissant animal de compagnie, et devient de fait le témoin clé des ententes illicites, détournements de fonds public, abus de fonctions et autres malversations du pouvoir en place.

Figure centrale de ce reality show politique et médiatique, Bambina, a appris l'art de la manipulation.

En jouant la bimbo ingénue, elle fait du chantage. Pour acheter son silence, le Président lui verse une grosse somme d'argent. Trop tard.

Bambina dénonce, elle veut exister, elle veut compter.

Les médias et l'opinion font d'elle une starlette idiote et superficielle, trop inculte, pour accéder à la cour des grands à laquelle elle a toujours aspiré. Bambina veut une place à n'importe quel prix. Elle veut sa revanche.

Ainsi la «pute» du Président devient l'égérie d'un important mouvement révolutionnaire. Elle payera les femmes, pour qu'elles arrêtent de procréer.

Sa « grève des maternités » aura comme seul objectif le renversement du système, pour refonder une société qui, pervertie par l'économie, déshumanisée est vouée à l'autodestruction.

Elle pense pouvoir changer le monde, elle se prend un peu pour Dieu, mais au fond Dieu n'était-il pas une femme comme les autres.



## Note de l'Auteur

«La société de consommation a réussi, là où le fascisme a échoué», disait Pasolini. Bambina en est le témoin, une héroïne moderne aussi abominable que attachante. Elle est belle, c'est son seul talent; elle veut le pouvoir, le succès, être aimée. Bambina nous renvoie une image du monde tel qu'elle le perçoit, vulgaire et sans compromis. Elle va bousculer les consciences. C'est un personnage extrême, viscéralement humain et révolté. Elle a grandi à travers la pub, la télé, la pornographie, Internet. Sous la pression d'un système dans lequel la réussite sociale est synonyme de bonheur, elle endosse milles costumes à défaut d'être tout simplement elle-même, son parcours est sa résilience. Dans une société où travailler est un luxe, rêver, un fantasme naïf, où le Sacré revient au galop et prétend tenir lieu de morale universelle, où l'humanisme est considéré une utopie ringarde, les acquis des droits des femmes sont remis en question. La femme se transforme en icône vengeresse réclamant une place qui devrait être naturellement la sienne. Les hommes perdent leurs repères. «Aujourd'hui on les coince dans des hashtag, les trainant sur les réseaux sociaux comme sur la place publique, demain on leur demande de nous maltraiter un peu parce que cela nous manque. Ils ne comprennent plus rien. Il faudrait renouer le dialogue, cela n'est pas évident; malheureusement encore trop peu d'hommes se font violer pour que l'on puisse parler d'égal à égal d'une main au cul.» Alors, comment peut-on changer le monde? J'ai commencé par écrire. L'écriture a, pour moi, cette



puissance, celle du rêve, de l'insurrection poétique. Ce texte s'inspire du scandale du Rubygate, l'affaire politico-judiciaire à caractère sexuel dans laquelle se trouve impliqué l'ex Premier Silvio Berlusconi, ainsi que certains de ses associés qui répondent à des accusations très graves: détournement de pouvoir, exploitation de la prostitution et abus sexuels sur mineurs. Ce fut l'une des premières

«affaires» à caractère sexuel qui, sans le savoir, allait réveiller une guerre ancestrale, entre pouvoir et domination, entre hommes et femmes. Les affaires récentes révèlent de fait que, malgré tout ce qu'on puisse en penser, cette «domination masculine» existe. Un élan de haine et frustration en découle; les mouvements de protestation et dénonciation se multiplient; avec #MeToo, de plus en plus de femmes crient leurs désespoirs et poussent à la délation, mais malgré ces multiples prises de parole, nous n'arrivons pas à en faire une seule voix. Nous désirons toutes, même si j'aimerais pouvoir dire « tous », la même chose, un changement, l'égalité, un équilibre dans un monde qui explose. Comment se réinventer aujourd'hui sans passer par les échecs déjà vécus. De cette réflexion sur les femmes, parce que Bambina est toutes les femmes à la fois, et d'un état des lieux sur la société actuelle, totalement non-objectif, naît ce spectacle, l'épopée d'une héroïne idéale. Bambina nous incite au rêve. Il nous reste encore ça.

« Et puis finalement si on ne rêve pas, on ne peut pas espérer réaliser nos rêves. »



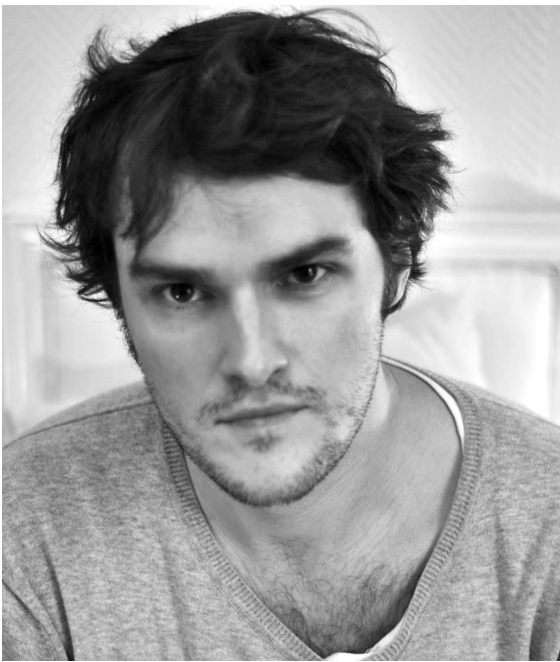
## Note de Mise en Scène

Élevée dans la culture de l'image et de l'utilisation du corps dans l'image, Bambina, la putain lumineuse use de son corps comme d'une véritable arme de combat. Produit archétype d'une société où le culte de l'individualisme fait loi, elle lutte avec ses atouts, « la danse » et, la palabre pour tenter de tout refondre. En lui l'espoir qui pourra peut être « changer le monde ». Puis à rebours, dans une série de flash-back, elle utilisera l'usage des mots contre les maux du monde. Téméraire et déterminée, elle s'adressera à la foule, aux journalistes, aux politiques, aux religieux, aux policiers... Il est vital pour elle de parler, parler et encore parler, pour ne plus entendre, dans sa tête, les bruits du monde qui s'écroule.

Bambina est un personnage polymorphe. Elle est le prisme d'où partent tous les reflets d'une image féminine diversifiée, multipliée et renvoyée à l'infini. Dans ses élucubrations, elle retourne le passé avec fougue et folie tentant de démêler le pourquoi du comment, fouillant dans son esprit ses souvenirs. Souvenirs authentiques ou non, qu'elle manipule et transforme à loisir dans la reconstitution du puzzle qu'elle tente de réaliser. Dans une quête mutuelle, l'auteure et le personnage reconstituent la vie de Bambina en se jouant du vrai et du faux pourvu que la vérité et la justice atteignent leur destination ultime, la liberté. Car au delà d'elle même, ce sont bien les autres, toutes les autres femmes que Bambina tente de sauver. Complexe, son personnage donne l'impression d'être lui-même plusieurs. Et c'est justement sa clairvoyance sur ce qu'elle est, qui lui donne la légitimité et le pouvoir à prendre la parole au nom des femmes. Son histoire particulière, dont nous sommes témoins, est transcendée et résonne de manière universelle. Serena, auteure-interprète donne vie par l'écriture à une image de la femme, dont elle déclina, sur le plateau, les multiples facettes et, plus symboliquement une icône de la femme révolutionnaire.

Elle est femme mais ne compte pas uniquement combattre pour sa paroisse. Elle a son idée sur l'ordre du monde, du mépris pour les puissants et les égoïstes et, de l'empathie pour les démunis. Elle sait qu'il n'y a pas de victime sans bourreaux. Elle à l'intention d'utiliser ces tortionnaires, pour libérer les opprimés du système. Romanesque ou politique, Bambina se décrit elle même comme un Robin des bois des pommées. C'est, au fond, presque en étant personne, qu'elle va réussir à devenir quelqu'un. Du déséquilibre naît l'équilibre. Et c'est parce qu'elle est elle-même inadaptée que malgré elle, elle aura une action sur le monde qui l'entoure et qu'elle fera tomber le pouvoir. Sa petite histoire fera basculer la grande histoire. Elle est la fin et le commencement. Sa prise de parole est comme un cri, un chant qui crée au fur et à mesure sa propre légende.

Avec Bambina, Serena nous livre une nouvelle vision de la femme, une ode singulière à son nom, un message cru et frontal qui porte un espoir pour plus de liberté.



---

## L'ÉQUIPE

### **SEBASTIEN RAJON** / Mise en scène

Comédien et metteur en scène, formé au Petit Chêne Théâtre, par Hébé Lorenzo, à la Scène Nationale de Mâcon, par Evanthia Cosmas, puis au Studio 34 à Paris.

Epris de la question du corps dans le processus de l'acteur, il a suivi divers stages dirigés notamment par le chorégraphe Miguel Angel Ganiko, Benoît Théberge, ou encore Yves Marc.

En 1999, il crée la Cie Acte 6, avec neuf autres comédiens issus de sa promotion du Studio 34, Cie au sein de laquelle il met en scène Ibsen, Courteline et invite Michel Fau sur Le Balcon de Genet au Théâtre de l'Athénée.

Passionné d'écriture contemporaine, il crée en 2010 une nouvelle Cie, le Carnival Théâtre et met en scène les textes de Pierre Vignes et Sixième Solo de Serge Valletti, interprété par Jacques Frantz. Il mettra en scène prochainement Le Frigo de Copi et La Cantatrice Chauve de Ionesco.

Comédien au timbre et au phrasé singuliers, on le sollicite entre autres, pour des rôles dans Marie Stuart de Schiller ou dans Le Dindon de Feydeau où on le remarque pour son expressivité corporelle atypique. Des auteurs contemporains tels qu'Alexis Ragougneau, Koffi Kwahulé ou Olivier Bruhnes font appel à lui pour porter leurs textes.

Par ailleurs, sensible à la question de la différence, il a travaillé avec des acteurs handicapés, autistes et trisomiques au sein de la Cie Art éclair, ou sur la Danse (im)mobile de Clémentine Célarié et pour des publics particuliers, en prison avec la Cie Guépard échappée.

## **SERENA REINALDI** /Auteure et comédienne

Originaire de Turin, Serena Reinaldi est diplômée du Conservatoire des Arts Dramatiques de Bologne. Elle mène des actions socioculturelles en poursuivant parallèlement sa carrière de comédienne avec des grands metteurs en scène italiens comme Vittorio Franceschi, Francesco Salveti, Walter Le Moli. Ses études universitaires en Lettres l'emmèneront à Paris, avec une bourse Erasmus, elle tombera amoureuse de son pays d'accueil, la France, où elle vit depuis.

Elle renoue avec ses racines en créant au Festival d'Avignon en 2005 « Parole Parole » d'après « Récits de femmes » de Franca Rame et Dario Fo, prix Nobel de littérature 1997 ; un seule en scène engagé, qu'elle jouera pendant plus de deux ans, au Théâtre du Ranelagh à Paris et en tournée.

Elle fait ses débuts au cinéma dans « Les Bronzés 3, Amis pour la vie », réalisée par Patrice Leconte.

En 2007 elle réalise son premier court-métrage « Ainsi font font font », sur la thématique de la violence faite aux femmes, sélectionné au Film Festival de Turin dirigé par Nanni Moretti.

Elle joue dans plusieurs spectacles dont « Les Demoiselles d'Avignon » au théâtre du Rive-Gauche, en solo dans « Gueule de Mariée » au théâtre du Gymnase, « Les Diablogues » au Festival d'Avignon Off, dans « Ciao Amore », dont elle est aussi co-auteur, au théâtre de la Gaîté Montparnasse en 2010, au Festival d'Avignon Off en 2013 et en tournée en France, Suisse et Belgique.

C'est à la suite d'un film pour France 2 autour de la prison féminine, où elle interprète une détenue très violente, qu'elle s'intéresse au milieu carcéral.



Elle crée en septembre 2009 un spectacle « Il était encore une fois », avec les femmes détenues de la Maison d'Arrêt de Fleury-Merogis, et réalise son premier film documentaire qui retrace cette expérience.

Serena Reinaldi a été également chroniqueuse sur France 3 île de France dans l'émission « On en parle à Paris ». Elle a participé au Festival de Grignan en 2009, dans les « Lettres de Cristina Campo ». Elle a incarné en 2012/13 le rôle principal du lieutenant Stella Bianchi dans la série « Interpol » sur TF1.

Elle co-écrit avec Christophe Alévêque le scénario grinçant de la BD « ADAM ET EVE », et le spectacle « Deux mille ans de Mensonge », création Avignon 2013. Dans « Ah ! Le Grand Homme » de Pierre et Simon Pradinas, en 2014 au théâtre de l'Atelier. Au Studio Hébertot « Et pendant ce temps Simone Veille ! ».

Avec le monologue « BAMBINA l'histoire d'une call-girl qui a fait tomber le pouvoir », elle poursuit son engagement et sa volonté d'artiste au service des questions qui l'interpellent, la parité, l'égalité et le rôle de la femme dans notre société.



**GENERALE DE PRESSE le 19 octobre à 19h00**

Contact Presse

Catherine Guizard / La Strada & Cies

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

**BAMBINA,  
L'HISTOIRE D'UN CALL-GIRL  
QUI A FAIT TOMBER LE POUVOIR.  
SES SOUVENIRS SE BOUSCULENT,  
LA CHRONOLOGIE EXPLOSE,  
LE PRÉSENT ET LE PASSÉ SE MÊLENT.  
ON TOURNE LES PAGES D'UN EFFROYABLE  
CONTE DE FÉES MODERNE.  
ELLE VEUT JUSTE CHANGER LE MONDE.  
C'EST TOUT !  
ELLE SE PREND POUR DIEU PEUT-ÊTRE...  
ET SI DIEU ÉTAIT UNE FEMME ?  
DANS SON DÉLIRE RÉVOLUTIONNAIRE  
ELLE NOUS LIVRE UN COMBAT MERVEILLEUX  
OÙ ELLE S'OFFRE À NOUS TOTALEMENT NUE,  
SA RÉSISTANCE DEVIENT SA RÉSILIENCE.  
ELLE A RÊVÉ, PEUT ÊTRE...  
MAIS SI ON NE RÊVE PAS,  
ON NE PEUT JAMAIS RÉALISER SES RÊVES.**

A partir du 05 Octobre

**THÉÂTRE LEPIC**

**1 AVENUE JUNOT 75018 PARIS  
LES MARDIS À 19H00**

*Réservations à partir de 17h  
au 01.42.54.15.12*

*ou billetterie@theatrelepics.com*